

OUVERT LA NUIT

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649143313

Ouvert la nuit by Paul Morand

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL MORAND

OUVERT LA NUIT

L. 3. 21
1/6

OUVERT LA NUIT

DU MÊME AUTEUR :

LAMPES A ARC. 1919. (*Au Sans Pareil.*)

FEUILLES DE TEMPÉRATURE. 1920.
(*Au Sans Pareil.*)

TENDRES STOCKS (*Editions de la N. R. F.*)
1921.

FERMÉ LA NUIT. 1 vol. (*Editions de la
N. R. F.*) 1923.

B294nz

PAUL MORAND

OUVERT LA NUIT

Cent vingt septième édition

nrf

184856

26.10.23

PARIS
ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
3, rue de Grenelle (VI^me)

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE APRÈS IMPOSITIONS SPÉCIALES 110 EXEMPLAIRES IN-4° TELLIERE SUR PAPIER VERGÉ PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ DONT 8 HORS COMMERCE MARQUÉS DE A A H, 100 EXEMPLAIRES RÉSERVÉS AUX BIBLIOPHILES DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE NUMÉROTÉS DE I A C ET DEUX EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS CI ET CH ET 790 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN DE PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ DONT 10 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE MARQUÉS DE a A j, 750 EXEMPLAIRES RÉSERVÉS AUX AMIS DE L'ÉDITION ORIGINALE NUMÉROTÉS DE 1 A 750 ET 30 EXEMPLAIRES D'AUTEUR HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE 751 A 780, CE TIRAGE CONSTITUANT PROPREMENT ET AUTHENTIQUEMENT L'ÉDITION ORIGINALE.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS LES PAYS Y COMPRIS LA RUSSIE. COPYRIGHT LIBRAIRIE GALLIMARD, 1922.

— *Qu'as-tu fait, depuis si longtemps ? demandai-je.*

— *Voilà... dit Pierre.*

Et il déposa ce cahier entre mes mains. Il ajouta :

— *Je n'ai pas fait que cela. C'est même ce que j'ai fait de moins intéressant. Mais tout le reste, je l'ai oublié. L'agrément des excès, c'est qu'on y laisse la mémoire, et, d'abord, la mémoire des excès.*

J'ouvris : c'était plusieurs fois la nuit.

Je lus quelques lignes.

— *Tu mets ça, dis-je, sous l'invocation de la nuit, et pourtant ça manque rudement de velouté...*

Pierre se rongea les ongles.

Et comme si ce n'était pas assez de cette inquiétante onychophagie :

— *Je vais te dire pourquoi mes nuits sont dures, métalliques, sans fondu ni clair-obscur, commença-t-il.*

— *Tu as vieilli, mûri...*

— *Ecoute la Sainte : « Mûrir? On durcit à de certaines places, on pourrit à d'autres : on ne mûrit pas ». Ne m'interromps plus. Je découpai récemment un article sur les écrivains français et le régionalisme. Ils étaient sur deux pages énumérés, liés à des noms de pays. Chacun embrassait une province, un village. Quelquefois, comme les peintres, ils étaient trois ou quatre « sur le même motif ». Je parcourus en un moment la France et ses colonies, pris par un désespoir. J'étais donc à peu près tout seul sur les grands chemins étrangers, dans les vestibules d'hôtels, en consigne dans les gares (dire qu'il y en a qui envient ce destin centrifuge), avec des gens privés de lieu géométrique, et quelle moralité, non situables, et quel sabir...*

— *Ta langue parfois s'en ressent, interrompis-je.*

— *Je le regrette. J'aimerais mieux écrire parfaitement. Mais il faut d'abord dire ce que l'on a à dire. Je l'expliquerai un jour, si ça l'intéresse, quelles études j'ai faites. Des volumes dépareillés, des journaux... Jamais un Français de mon âge. J'y ai perdu l'habitude de la parole et c'est ce qui en France me dépayse le plus. Depuis des années, toujours de vieux professeurs d'escrime, des coiffeurs, des chanceliers voués au concubinage indigène, des déserteurs... « Mon jeune ami, évitez avant tout*

de vous lier avec des compatriotes », me disait dès 1905 notre représentant à Munich, à qui je présentais une lettre.

— *C'est alors, n'est-ce pas, que nous fîmes connaissance?*

— *... des Juifs. Grande ressource. Je n'en avais jamais rencontré..., mais j'avais beaucoup entendu parler d'eux par une amie commune, la Vérité. Ils sont moins intelligents qu'on ne le dit, mais ils ont beaucoup plus de cœur. J'étais malgré moi un Français sans résidence, ni carte d'électeur, reniant chaque clocher à la vue du coq, arrivant dans une nation bien tenue avec cette odeur affreuse des gens qui ont voyagé toute la nuit. Je ne me suis guère couché, bien que j'aie eu plus de mille lits. En route, je ne pensais qu'aux Françaises.*

— *Elles ont bien changé aussi.*

— *C'est ce que j'allais te dire. Quand je suis rentré en France, je ne les ai pas trouvées si dissemblables de leurs sœurs lointaines. Les commères m'avertirent : « on ne sait plus comment on vit ». Alors, j'ai pris une résolution. Je suis venu te raconter quelques nuits avec des dames.*

— *Des nuits d'amour? demandai-je.*

Avec colère, Pierre se mit à rire.